

## Les verts draguent dans les gares

**Saint-Valentain : 10 ans déjà qu'Écolo se rend dans plusieurs gares de la province de Luxembourg pour rencontrer les voyageurs.**

**Julien.MALHERBE**

***l'avenir***

Cela fait dix ans déjà qu'Écolo sillonne les gares de la province de Luxembourg pour la « Saint-Valentain. » Cette action consiste à rencontrer les amoureux du train et de les remercier pour le geste qu'ils posent en favorisant les transports en commun.

Hier, vendredi, ils étaient au rendez-vous à la gare Arlon, après une matinée assez chargée : les militants d'Écolo étaient présents dans 14 gares de notre province.

Lors de cette rencontre avec les voyageurs et le personnel de la SNCB, c'est aussi l'occasion pour Écolo de faire régulièrement le point sur les problèmes rencontrés par les usagers et les améliorations possibles qui faciliteraient la vie des voyageurs.

La nouveauté de cette année : les verts distribuaient des sachets de graines de fleurs sauvages, qui sont partis comme des petits pains ! Frédéric Moïs, conseiller communal à Attert, Isabelle Servais, conseillère communale à Messancy et Cécile Thibaut, secrétaire provinciale et sénatrice composent le joyeux petit groupe présent notamment à Arlon. Malgré le froid, « *beaucoup de gens sont venus à notre rencontre dans les gares, la SNCB comme toujours a été très accueillante lors de notre traditionnel Saint-Valentain* », confie Cécile Thibaut.

Voici les principaux axes qui ont été mis en avant lors de cette journée : 1. Des relations plus rapides et ponctuelles vers Bruxelles et les villes wallonnes.

Actuellement Bruxelles est à 2 h 45 de Luxembourg, sans compter les nombreux retards. Les travaux de modernisation des voies devraient permettre de gagner 30 minutes, pour ce même trajet.

« *Ce n'est qu'un premier pas* », souligne Écolo. D'autres inconvénients sont abordés comme la ponctualité des trains : première préoccupation des voyageurs.

2. De « vraies » correspondances entre les trains locaux et trains rapides.

Le point le plus noir touche les correspondances à Libramont vers Bertrix-Florenville-Virton. Manquer la correspondance à Libramont signifie une attente d'environ deux heures. Écolo propose le passage vers une fréquence horaire (un train par heure) au moins aux heures de pointe.

Pour les autres correspondances l'attente moyenne est de 30 minutes, « *ce n'est pas raisonnable, l'attente est trop longue* », souligne Écolo qui veut réduire ce délai.

3. Une revitalisation du chemin de fer rural Les réseaux de chemin de fer ruraux doivent offrir une fréquence raisonnable et suffisante en semaine et le week-end. Écolo revendique le passage à la fréquence horaire. Écolo veut aussi une exploitation de la ligne 167 (Virton-Arlon) car celle-ci permet aux étudiants de rentrer à leur domicile le vendredi, mais pas de liaison assurée le dimanche. Des tarifs raisonnables : mis à part les abonnements, le ticket de train a un coût élevé. Écolo estime que la clientèle qui fréquente les trains locaux mérite un niveau de confort satisfaisant ainsi qu'un nombre de

places adaptées. Écolo propose depuis longtemps un train hebdomadaire, circulant d'Arlon vers Liège via la ligne de l'Ourthe qui profiterait aux nombreux étudiants.

#### 4. L'importance du transport de fret.

Le transport de marchandises par le rail est aussi avantageux en matière d'environnement. Mais la situation actuelle est inquiétante : l'opérateur B-Cargo se consacre uniquement aux gros volumes à transporter rapidement et impose la condition de quatre wagons/semaine.

Ce volume n'est pas facile à atteindre pour beaucoup d'entreprises luxembourgeoises. « *Mais des solutions sont envisageables* », affirme Écolo qui veut privilégier le développement d'une politique de transport durable en province de Luxembourg.